

## Biographie de Jean Leymarie

« Jean Lucien Xavier » Leymarie, décédé à Paris le 9 mars 2006, à 86 ans, était né le 17 juillet 1919 à Gagnac-sur-Cère, plus précisément au hameau de Felzines, dans une famille d'agriculteurs très modeste. Après l'école primaire, à Gagnac, où il se distingue, puis un an d'école primaire supérieure à Saint-Céré, il est envoyé au lycée de Cahors où il se montre, là aussi, brillant élève, présenté en 1937 au concours général à la fois en grec et en histoire-géographie.

Il accomplit son service militaire en Algérie, puis au Maroc. De retour « au pays », il se consacre à la préparation d'une licence de lettres mais la guerre est là, et il voudrait se rendre utile. La plupart des trésors du musée du Louvre (dont La Joconde) avaient été mis en sécurité à Vayrac, à Bétaille et aux châteaux de La Treyne et de Montal sous la responsabilité de René Huyghe, conservateur des peintures du musée du Louvre. L'ayant rencontré par un heureux concours de circonstances, Jean Leymarie s'offre à participer à la garde de ces œuvres d'art et Huyghe accepte sa proposition. Le petit paysan gagnacois, qui n'avait jamais visité le Louvre, est ainsi engagé comme gardien, ou plutôt comme « intellectuel chômeur ».

Par la même occasion, il devient le professeur de grec de la fille du romancier André Chamson, conservateur du musée de Versailles, installé, quant à lui, au château de La Treyne. Devenue l'écrivain Frédérique Hébrard, elle évoquera avec humour, dans son roman autobiographique *La Chambre de Goethe*, son premier contact avec ce jeune homme « méritant, résistant, savant et jeune marié ».

Paris étant libéré, Jean Leymarie raccompagne au Louvre les trésors qu'il a contribué à protéger. Il y est nommé assistant. Les responsabilités ne tardent pas à lui échoir, en même temps que la possibilité de montrer toutes ses qualités. En 1949, à 31 ans, il succède au conservateur Andry-Farcy en prenant la direction du musée de Grenoble, où il reste jusqu'en 1955.

Il consacre ensuite une longue période à l'enseignement, comme professeur d'histoire de l'art aux universités de Lausanne et de Genève, tout en publiant les premiers d'une longue série d'ouvrages qu'il consacrera à des écoles de peinture (Les impressionnistes, la peinture hollandaise, le fauvisme...), à des peintres (Monet, Manet, Gauguin, Van Gogh, Picasso, etc.), ou encore à la couturière Coco Chanel.

Mais il revient en 1969 à sa première vocation. Appelé à diriger le musée national d'art moderne de Paris, au palais de Tokyo, il prépare son transfert au Centre Pompidou alors en projet. À l'ouverture de celui-ci, il est nommé directeur des études à l'École du Louvre. En même temps, il organise de nombreuses expositions pour faire connaître des peintres de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Enfin, il est nommé en 1977 directeur de l'Académie de France à Rome. À sa tête, Jean Leymarie succède au peintre Balthus, avec lequel il a des liens très étroits, et auquel il consacre un ouvrage. Il y reste jusqu'à sa retraite, en 1984.

Il continue à œuvrer pour faire partager sa vision de la peinture, en rapport suivi avec des artistes, et en 2003 il devient vice-président de la Fondation Giacometti, nouvellement créée, par fidélité à cet artiste, dont il disait qu'*il lui avait appris à voir*.

Au milieu de cette activité foisonnante, il reste toujours très attaché à ses racines. Il avait insisté pour être inhumé à Gagnac, dans le vieux cimetière ombragé par un if plus que centenaire où il repose, près des siens.

Il vivait 16, rue du Cloître-Notre-Dame dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement à Paris, où une plaque lui rend hommage.

Une plaque commémorative a été apposée devant sa maison natale à Felzines en 2018, et une stèle a été posée sur la place qui porte son nom, à Gagnac-sur-Cère, en 2023.

## Quelques photographies inédites de Jean Leymarie



Jean Leymarie, vers 1930,  
À l'école communale de Gagnac  
(1<sup>er</sup> rang, premier à gauche)

Photographie de classe,  
Jean Leymarie, enfant, à l'école communale  
©famille Leymarie



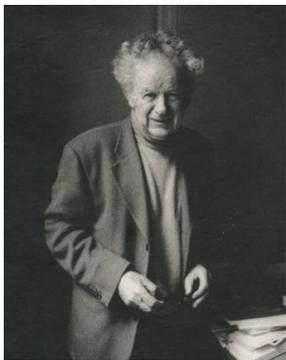
Photographie de classe,  
Jean Leymarie au lycée Gambetta en 1936  
©Amicale des anciens élèves du lycée  
et du collège Gambetta



Photographie de Jean Leymarie,  
gardien au château de Montal  
© château de Montal



Photographie de Jean Leymarie avec Picasso  
© Artcurial



Photographie de Jean Leymarie âgé de 80 ans,  
en 1999  
© Martine Franck

